

TOP 20 DES PRINCIPAUX PAYS D'ACCUEIL DES DIASPORAS INDIENNE ET CHINOISE (TAIWANAIS NON COMPTABILISES)

Chiffres exprimés en millions

CHINOIS EN DEHORS DE LEUR PAYS	
Indonésie :	7.67
Thaïlande :	7.06
Hong Kong :	6.58
Malaysia :	6.39
USA :	3.46
Singapour :	2.79
Macao :	1.53
Canada :	1.35
Pérou :	1.3
Vietnam :	1.26
Philippines :	1.15
Myanmar :	1.1
Russie :	1
Corée du Sud :	0.7
Australie :	0.69
Japon :	0.52
Cambodge :	0.34
Inde :	0.29
Grande Bretagne :	0.3
France :	0.23

INDIENS EN DEHORS DE LEUR PAYS	
USA	2.25
Malaysia	1.91
Arabie Saoudite	1.79
Emirats Arabes Unis	1.7
Sri Lanka	1.6
Grande Bretagne	1.5
Afrique du Sud	1.22
Canada	1
Ile Maurice	0.88
Népal	0.6
Singapour	0.59
Koweït	0.58
Oman	0.56
Trinidad et Tobago	0.55
Qatar	0.5
Australie	0.45
Polynésie française	0.42
Myanmar	0.36
Bahreïn	0.35
Guyana	0.32

Objectif : à l'aide de ces données chiffrées, réaliser un croquis présentant la répartition des diasporas indienne et chinoise dans le Monde.

> Téléchargez un fond de carte du Monde sur le site <http://vincentgiraudet.jimdo.com> en cliquant sur l'onglet « classe de terminale (L-ES) » puis en vous rendant à la rubrique « cartes vierges ». Placez ce fond de carte sur une page de traitement de texte Open office.

> A l'aide de la barre de dessin, tracez un cercle avec les *formes de base* de la barre de dessin. Cliquez droit sur ce cercle. Sélectionnez « position et taille ». Inscrivez dans les barres de saisie « largeur » et « hauteur » la première valeur du tableau divisée par deux (faites attention à bien cocher la case « conserver les proportions »). Choisissez ensuite une couleur pour votre cercle. Cliquez droit sur le cercle et sélectionnez « Remplissage » puis « Transparence ». Sélectionnez une transparence de 50%.

> Cliquez droit sur ce cercle puis sur « copier » puis « coller » pour faire apparaître un second cercle dont vous pourrez faire varier la taille comme expliqué ci-dessus. Répétez cette dernière procédure de manière à faire apparaître tous les cercles attendus sur votre croquis. Inscrivez ensuite les noms des pays et les valeurs du tableau dans ou à proximité de chaque cercle.

> Quelles conclusions peut-on tirer de cette carte concernant la répartition des populations chinoises et indiennes dans le Monde ? A l'aide du texte ci-joint, dites quelles sont les explications d'une telle répartition ?

Les diasporas indienne et chinoise

La diaspora indienne compte un peu moins de 30 millions de personnes à travers le monde. Si elle est plus petite que la diaspora chinoise, elle est cependant reconnue comme la plus largement dispersée (Rai et Reeves 2009). Outre sa dispersion géographique et la variété des destinations choisies par les migrants au fil du temps, elle est caractérisée par une grande hétérogénéité en termes de catégories socio-économiques, de castes et de régions d'origine. Surtout, elle est le résultat de plusieurs vagues successives d'émigration au caractère très différent les unes des autres. A partir des années 1830, à la suite de l'abolition de l'esclavage, le système d'engagisme (*indenture*) conduit à recruter, de manière organisée et par des contrats temporaires, de la main-d'œuvre indienne dans les plantations coloniales, essentiellement britanniques, dans les Caraïbes, l'océan Indien, l'Asie du Sud et du Sud-Est, l'Afrique et le Pacifique. Un grand nombre de ces travailleurs engagés (*indentured workers*) finissent par rester dans les pays de destination : ils forment la base de la « diaspora laborieuse » ou « ancienne diaspora » (Lal 2006 ; Carter 2008). Après la Seconde Guerre mondiale, on observe un changement dans la dynamique migratoire dans la mesure où les régions d'accueil ne sont plus situées dans la périphérie coloniale mais dans les centres métropolitains du Commonwealth, au Royaume-Uni* mais aussi au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Parallèlement, à partir des années 1970, on observe un large mouvement d'émigration vers les pays du Golfe dans le contexte d'extractions massives de produits pétroliers et du boom de la construction qu'elles induisent. Une autre vague d'émigration, qui se poursuit elle aussi dans la période contemporaine, concerne des travailleurs hautement qualifiés, notamment dans le domaine des technologies de l'information, des étudiants et des professionnels qui s'établissent dans les pays de l'OCDE mais aussi en Asie et en Afrique (Khadria et al. 2008 ; Kumar et al. 2009). Relevons à ce titre l'importance des migrations intra-asiatiques et la forte présence de la diaspora indienne en Asie du Sud et du Sud-Est, qui représente 36 % des effectifs totaux (Kesavapany et al. 2008 ; Khadria 2009, 6).

On estime que la diaspora chinoise, quant à elle, s'est constituée au fil des siècles et regroupe actuellement entre 30 et 50 millions de personnes dans le monde (Ma Mung 2000). Les pays traditionnels d'immigration chinoise sont les pays du Sud-Est asiatique et d'Amérique du Nord. L'Europe, si elle a également connu des flux en provenance de Chine dès la seconde moitié du XIX^e siècle, ne concentre aujourd'hui que 6 % des effectifs mondiaux contre environ 80 % en Asie et 14 % en Amérique (Ma 2003).

Les diverses communautés de Chinois d'outre-mer sont extrêmement variées, en fonction notamment de la région de Chine dont elles proviennent, des langues chinoises qu'elles parlent, des époques et des contextes des pays où elles se sont installées. Ainsi, bon nombre d'études sur les Chinois d'outre-mer s'attellent à rendre compte des différentes modalités de « localisation » de ces diverses populations chinoises, particulièrement en Asie du Sud-Est (voir par exemple les études sur les Peranakan de Malaisie et de Singapour [Rudolph 1998]). En opposition à ces anciennes communautés installées à l'étranger de longue date, on appelle les personnes qui ont émigré après les politiques de réforme et d'ouverture lancées en Chine à la fin des années 1970 les « nouveaux migrants ». Ces derniers sont généralement considérés comme étant des personnes qualifiées, nées en Chine populaire et éduquées dans l'idéologie communiste et qui garderaient ainsi un intérêt profond au devenir de leur pays d'origine malgré leur expatriation (Liu 2005 ; Pina-Guerassimoff 2006). Cette population intéresse beaucoup le gouvernement chinois actuel, qui la considère comme une force de modernisation du pays, tant d'un point de vue économique qu'à l'égard de ses compétences.